

L'AURORE

Un héraut de la présence de Christ

MARS - AVRIL 2025



"Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne péricule pas, mais qu'il ait la vie éternelle"

(Jean 3:16)

"Je suis la résurrection et la vie" (Jean 11:25)

La prochaine date de la commémoration
de la mort de notre Seigneur est fixée au
Vendredi 11 Avril 2025 après 18 heures

N° 683 : Mars - Avril 2025

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AUREORE

Une rançon pour tous.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Le fils prodigue.....14

Le plus grand dans le Royaume.....17

Jésus parle avec une Samaritaine.....19

Jésus domine un esprit impur.....22

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Quelles ne doivent pas être la sainteté de
notre conduite et notre piété ! (2 sur 2)....25

Une rançon pour tous

"Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : c'est le témoignage rendu en temps voulu."

(1 Timothée 2:3)

Depuis de nombreuses années, L'Aurore publie en dernière page de sa couverture six brèves déclarations de foi bien connues des étudiants de la Bible du monde entier, intitulées *"Pour nous, les Ecritures enseignent clairement"*. La troisième de ces déclarations est la suivante : La base de l'espérance pour l'Eglise et le monde réside dans le fait que Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, a goûté à la mort pour chaque homme, *"en rançon pour tous"*, et qu'il sera *"la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde"*, *"au temps convenable"* (Hébreux 2:9 ; Jean 1:9 ; 1 Timothée 2:5,6).

En effet, la rançon pour tous est le pivot central à partir duquel jaillissent tous les autres rayons de la Vérité divine. Dans cet esprit, nous pensons qu'il est approprié de passer en revue, dans les pages qui suivent, cet élément clé de l'enseignement chrétien tel qu'il se trouve dans la Bible.

Le but divin

Les Ecritures déclarent que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Sa venue était conforme au dessein de son Père céleste, le Créateur, c'est pourquoi notre texte se réfère à Dieu comme étant "notre Sauveur" (Matthieu 9:13 ; Luc 9:56 ; 19:10 ; Jean 3:17). Le plan de Dieu pour le salut du monde par l'intermédiaire de son Fils unique, Jésus, était une manifestation de son amour pour les pécheurs, car nous lisons que Dieu *"a tant aimé le monde"* qu'il a donné son Fils pour qu'il soit le Rédempteur, avec la disposition que tous ceux qui croient en lui *"ne périssent pas, mais aient la vie éternelle"* (Jean 3:16).

La base sur laquelle le salut est apporté à la race maudite par le péché et mourante par l'intermédiaire de Jésus est le fait qu'il est devenu, dans la mort, un substitut de la vie perdue d'Adam. Paul écrit : *"De même que tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ"* c'est-à-dire qu'ils auront la possibilité d'accéder à la vie éternelle (1 Corinthiens 15:22).

Cet arrangement substitutif est désigné dans notre texte comme une "rançon" ou, comme cela signifie en grec, "un prix à payer". Le sacrifice de la vie de Jésus au nom d'Adam et de la race mourante était, en effet, un prix correspondant ; car de même qu'Adam était un être humain parfait avant de pécher, de même Jésus a été fait chair - une chair qui était *"sainte, inoffensive, sans tache, séparée des pécheurs"* - et qu'il a donnée *"pour la vie du monde"* (Jean 6:51 ; Hébreux 7:26).

Dans 1 Timothée 4:10, Paul parle de Dieu comme du *"Sauveur de tous les hommes, en particulier de ceux qui croient"*. Dans ce passage de l'Écriture, l'apôtre mentionne un point qui, à première vue, peut sembler étrange. Il dit que *"nous travaillons et nous combattons"* parce que nous avons confiance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes. Pourquoi quelqu'un devrait-il subir des reproches et des souffrances parce qu'il croit en un tel Dieu ?

L'apôtre ne précise pas le sens de cette déclaration, mais il est évident que la souffrance et l'opprobre auxquels il fait référence provenaient de ceux qui croyaient en un ou plusieurs des nombreux faux dieux adorés par les gens de l'époque. Sous l'influence des préjugés et de la superstition, ces adorateurs de faux dieux s'en prenaient à la vérité concernant un Dieu

d'amour, vrai et vivant - un véritable bienfaiteur du peuple, qui aime le monde et a prévu le salut pour tous ceux qui croient.

De même qu'à l'époque de Paul, les adorateurs païens faisaient des reproches à ceux qui croyaient au Dieu vrai et vivant, de même nous faisons l'objet de reproches aujourd'hui. L'Évangile du salut par le Christ a été déformé au point que le salut signifie être sauvé des tourments d'un enfer de croyance, dont seuls quelques uns, dans toutes les époques, ont la chance de pouvoir s'échapper. Les porteurs du véritable Évangile d'amour - ceux qui croient et enseignent que Dieu est le Sauveur de tous les hommes, en particulier de ceux qui croient - sont critiqués par ceux qui sont considérés comme des opposants au christianisme.

Cependant, grâce à Dieu, nous avons appris à le connaître comme le Sauveur de tous les hommes, et en particulier de ceux qui croient ! Ceux qui ont appris à connaître cette glorieuse vérité sont heureux de donner leur vie pour annoncer ses louanges, car il les a appelés *"des ténèbres à son admirable lumière"*. Nous ne pourrions avoir une meilleure vocation, une meilleure cause pour laquelle vivre et mourir, que celle de magnifier le nom du vrai Dieu d'amour.

Peut-être n'avons-nous pas apprécié ce privilège autant que nous le devrions. Avons-nous eu tendance à nous excuser lorsque certains nous accusent d'être des enseignants de la "seconde chance" ? Qu'y a-t-il dans l'enseignement d'une seconde chance - qui est en réalité la première véritable chance pour la plupart des gens - que nous devrions hésiter à déclarer ?

En effet, Adam a péché volontairement, mais il a manqué d'expérience. Dieu lui donnera une nouvelle chance, avec l'avantage supplémentaire de centaines d'années d'expérience des terribles effets du péché. C'est l'amour de Dieu qui a assuré le salut par la rançon de la vie. Pourquoi ne pas nous glorifier du fait que notre Père céleste est un Dieu aimant, miséricordieux et indulgent ?

Par la rançon

En plus d'être un Dieu d'amour, notre Père céleste est également juste, mais pas vengeur. Par l'intermédiaire de Jésus, il a pris des dispositions pour "être juste et justifier" tous ceux qui croient. Nous sommes certainement honorés d'avoir le privilège de connaître un tel Dieu, dont l'amour et la justice sont en parfaite harmonie. Nous nous réjouissons de ce privilège avant le moment où le monde le connaîtra, et alors que beaucoup sont encore dans les ténèbres spirituelles.

Paul dit de notre Dieu qu'il *"veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité"*. La grande vérité que, selon l'apôtre, tous finiront par connaître est centrée sur *"le Christ Jésus, homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous"* et qui, en conséquence, sera le *"médiateur entre Dieu et les hommes"*. Cela s'harmonise avec Jean 1:9, où nous lisons que Jésus est *"la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant dans le monde"*.

Alors que nous nous réjouissons d'être parvenus à la connaissance de la Vérité, notre joie s'accroît lorsque nous réalisons qu'en fin de compte, lorsque le sacrifice de rançon de Jésus sera pleinement "attesté en temps voulu", toute l'humanité apprendra à connaître et à aimer Dieu. Comme Jésus l'a dit dans sa prière à son Père : *"La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ, que tu as envoyé"* (Jean 17:3).

La phrase de Paul, *"Qui veut que tous les hommes soient sauvés"*, n'indique pas un "salut universel" dans le sens accepté de cette expression. Elle ne signifie pas que l'amour de Dieu sauvera éternellement tous les individus qui sont nés. La suite de l'expression clarifie son sens : *"et à parvenir à la connaissance de la vérité"* (1 Timothée 2:4). Une majorité de la race d'Adam est descendue dans la mort, ignorant totalement ou

partiellement la provision de vie faite par Dieu en Jésus. Ces personnes doivent être réveillées de la mort - sauvées dans ce sens du terme - afin qu'elles puissent connaître la grande et salvatrice vérité de la rançon pour tous.

"Quiconque croit en lui [le Fils de l'homme, Jésus lui-même] ne périt pas, mais il a la vie éternelle", a déclaré le Maître (Jean 3:13-17). Combien peu nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de croire en lui ! Cependant, le plan de Dieu en a tenu compte, en prévoyant de sauver l'humanité du sommeil de la mort afin qu'elle puisse avoir l'occasion d'entendre et de croire, et d'être sauvée éternellement. C'est ce fait que l'apôtre souligne lorsqu'il dit que la grande vérité de la rançon pour tous doit être *"attestée au temps convenable"*.

Le temps acceptable pour le sacrifice

Dans le monde d'avant le déluge, le temps n'était pas venu pour le peuple d'apprendre que Dieu avait prévu le salut par le Christ, et cette grande vérité n'a pas été attestée au peuple à l'époque de l'Ancien Testament, si ce n'est dans un langage prophétique voilé.

Depuis l'époque du Nouveau Testament, l'Évangile a été prêché dans le monde entier en guise de témoignage. Cependant, il est loin d'avoir atteint tout le monde, et les influences

aveuglantes de Satan, le "dieu de ce monde", ont empêché la grande majorité d'apprécier toute l'étendue de l'amour de Dieu et la provision de vie qu'il a faite par la rançon pour tous (2 Corinthiens 4:4).

L'ère messianique à venir, au cours de laquelle la "restitution [grec : restauration] de toutes choses" sera accomplie, est le "moment opportun" où la connaissance de la rançon sera attestée à tous (Actes 3:20,21). Au cours de l'ère évangélique actuelle, un autre aspect du plan de Dieu est en train de se développer, à savoir l'appel et le développement de l'Église du Christ. Ceux-ci sont appelés à *"la gloire, à l'honneur et à l'immortalité"* et à être *"cohéritiers"* du Christ (Romains 2:7 ; 8:17). Ici aussi, c'est la rançon qui constitue la base de cette glorieuse espérance.

L'une des conditions pour que nous puissions vivre et régner avec le Christ est que nous souffrions et mourions avec lui. Paul parle de cela comme étant *"baptisés dans sa mort"* et comme étant *"plantés ensemble à la ressemblance de sa mort"* (Romains 6:3,5). Lorsque nous demandons ce qu'il entend par la ressemblance de la mort de Jésus, l'apôtre répond que Jésus est mort au péché et que, "de même", nous devrions nous considérer comme morts au péché. (Romains 6:10,11).

Le merveilleux arrangement par lequel les disciples de Jésus peuvent se joindre à son œuvre sacrificielle liée au salut du monde ne change en rien le fait que seul le sacrifice de rançon de Jésus libère l'humanité du péché. Son sacrifice de rançon est la base de tout l'arrangement. En fait, c'est seulement grâce à la rançon que nous sommes autorisés à nous "considérer" comme morts au péché.

Lorsque le Seigneur nous autorise à le considérer comme faisant partie des "meilleurs sacrifices" de cet âge de l'Évangile, nous devons l'honorer en le faisant, et chercher à garder fidèlement notre offrande de sacrifice et de service sur l'autel jusqu'à ce qu'elle soit entièrement consumée (Hébreux 9:23). C'est cette pensée que Paul souligne en disant : *"Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à présenter vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui est votre service raisonnable"* (Romains 12:1).

Jésus *"a souffert la mort pour tous"*, déclare l'apôtre (Hébreux 2:9). Cependant, cela ne suffit pas à achever l'œuvre de réconciliation de la race perdue avec Dieu. Si rien d'autre n'était fait, les générations vivantes continueraient à pécher et à mourir, tandis que celles qui sont dans le tombeau y resteraient. Il était nécessaire, selon les dispositions divines, que la connaissance de

cette rançon pour tous soit communiquée à ceux à qui elle était destinée.

Tout d'abord, Jésus est ressuscité des morts et est apparu *"en présence de Dieu pour nous"* (Hébreux 9:24). L'apôtre exprime la même pensée d'une autre manière, en disant que le Christ est *"ressuscité pour notre justification"* (Romains 4:25). Pourquoi devrions-nous être justifiés ? C'est pour que nous puissions présenter nos corps en sacrifice acceptable et être plantés ensemble à l'image de la mort de Jésus. Il ne s'agit pas d'ajouter quoi que ce soit à la rançon, mais de faire en sorte que chacun, dans la véritable Église, se montre en pleine harmonie avec le programme divin d'amour pour la race humaine, et soit formé pour partager avec Jésus l'œuvre future d'illumination et de bénédiction du monde.

L'apôtre demandait *"Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ?"* (Romains 10:14). Le mérite de la rançon n'est disponible à l'heure actuelle que pour ceux qui entendent, croient et obéissent au véritable message de l'Évangile. Il est donc évident que l'Eglise a un rôle vital à jouer dans l'œuvre future de réconciliation de l'humanité, non pas en fournissant la rançon, mais en collaborant à l'arrangement divin par lequel, sur la base de la connaissance transmise, les bénéfices de la rançon seront disponibles pour le peuple. C'est dans le

cadre de cet arrangement divin que Jésus a prié pour l'unité de l'Eglise avec lui-même, cette unité totale qui sera atteinte lors de la "première résurrection", *"afin que le monde croie"* (Apocalypse 20:5,6 ; Jean 17:21).

Le moment opportun pour témoigner de la connaissance de la rançon à toute l'humanité, aussi bien aux vivants qu'à tous ceux qui sont morts, chacun étant ressuscité du tombeau, n'interviendra pas avant l'établissement du royaume médiateur du Christ.

Paul parle également du temps favorable, ou *"jour du salut"*, dans 2 Corinthiens 6:2, où il cite Ésaïe 49:8. En examinant ce passage, nous constatons qu'il s'agit d'une des promesses de Dieu d'établir une alliance avec le peuple, de le réconcilier avec lui-même. L'application que Paul fait de cette promesse montre que l'Église doit être utilisée, avec le Christ, comme serviteurs de Dieu pour établir cette alliance.

Tout cet arrangement est rendu possible par la rançon pour tous. Il constitue véritablement la base de l'espérance tant pour l'Église que pour le monde. Quelle espérance bénie pour les deux ! Pour l'Église, c'est une espérance de gloire, d'honneur et d'immortalité ; et pour le monde, c'est la perspective d'une restitution de la perfection humaine sur la terre.

Comme nous l'avons vu, l'espérance de l'Eglise est de pouvoir participer à l'œuvre de restauration du monde.

"Moi l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif[dans la prison de la mort], et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres" (Ésaïe 42:6 ; 49:8,9).

C'est dans l'accomplissement de cette promesse que **"la rançon pour tous"** sera effectivement témoignée à tous *"en temps voulu"* (1 Timothée 2:6) 



Le fils prodigue

Verset clé : *« Car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. »*
(Luc 15:24)

Verset choisi : Luc 15:11-32

Cette parabole parle principalement du plus jeune des deux fils, mais il est évident que la réaction du frère aîné à la décision du père joue un rôle important à la fin de ce récit. En racontant ce scénario, Jésus a indiqué qu'un certain homme fortuné avait donné un héritage au cadet qui s'en était allé et s'était livré à une vie de débauche, gaspillant tout ce qu'il avait reçu (Luc 15:11-16).

Dans sa condition misérable, le fils prodigue a finalement commencé à prendre conscience de son attitude rebelle et de son manque de gratitude pour l'abondance dont il avait bénéficié auparavant à la maison. Il a alors décidé de se repentir, de demander miséricorde en retournant vers son père et en lui demandant de travailler comme mercenaire (versets 17-19).

Bien qu'il fût encore loin de chez lui, son père l'aperçut et courut le saluer et le recevoir par une étreinte affectueuse. De plus, ses serviteurs

reçurent l'ordre de revêtir le fils prodigue des plus belles robes, de lui passer une bague au doigt, de lui mettre des sandales aux pieds et de célébrer son retour par un festin (versets 20-23). Notre verset clé illustre la grande joie que le père éprouva en voyant son fils égaré se réconcilier avec lui.

Le fils aîné, entendant les festivités, se mit en colère car il ne s'était pas égaré, mais n'avait jamais été honoré comme l'était son frère qui avait gaspillé sa fortune avant de rentrer à la maison. Son père le reconnut, mais dit aussi qu'il était approprié de recevoir son fils perdu dans le troupeau. Cela ne fit cependant pas grand-chose pour apaiser la colère du frère aîné (versets 25-32).

Dans cette parabole, le père est une image appropriée de Jéhovah, notre Créateur exalté, tout comme le fils aîné pourrait représenter les scribes et les pharisiens qui, extérieurement, semblaient respecter la Loi mosaïque.

Le fils cadet pourrait représenter les gens ordinaires qui, pendant le ministère de Jésus, n'étaient pas aussi stricts sur le plan religieux quant à leurs idéaux. En tant que membres de la nation d'Israël, ils avaient peut-être gaspillé leurs occasions de servir Dieu par satisfaction personnelle et désiraient maintenant chercher Jéhovah.

C'est précisément à de tels personnages que le Christ a donné des encouragements en

disant : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* » (Matthieu 11:28).

Certains de ce dernier groupe sont revenus à Dieu et ont été abondamment pardonnés et ont reçu des manifestations spéciales de la faveur divine par l'intermédiaire du Saint-Esprit après la Pentecôte. Cependant, les chefs religieux juifs dans leur ensemble n'ont pas su embrasser l'espérance de la haute vocation, perdant ainsi le privilège, en tant que membres potentiels du corps du Christ, de contribuer à bénir toutes les familles de l'humanité (Luc 12:32 ; 13:28).

Comme l'accueil du père décrit magnifiquement l'amour de Dieu ! La plus belle robe et les autres attentions accordées à celui qui se repent illustrent bien les dispositions que le Père céleste a prises par l'intermédiaire du Christ pour tous ceux qui se détournent des voies du péché. La robe et toutes les bénédictions sont fournies pour couvrir les imperfections de la nature déchue. Le veau gras représente le festin abondant que Dieu a prévu pour la classe des repentis.

Dans son royaume, « *l'Éternel des armées fera à tous les peuples un festin de mets succulents... plein de moelle* » (Ésaïe 25:6-8 ; 55:1,2). 

Le plus grand dans le Royaume

Verset clé : « *C'est pourquoi, quiconque s'humiliera comme ce petit enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux.* » (Matthieu 18:4)

Versets choisis : Matthieu 18:1-6 ; Marc 10:13-16

Les disciples demandèrent à Jésus qui serait le plus grand dans le royaume des cieux. À plusieurs reprises, il les vit discuter de cette question de manière assez animée. Deux d'entre eux, en fait, lui avaient demandé d'avoir le privilège d'être particulièrement honorés en s'asseyant à la droite et à la gauche de son trône. Les disciples avaient du mal à comprendre qu'ils devaient éliminer ce désir ambitieux. Cependant, grâce à l'influence du Saint Esprit après la Pentecôte, ils commencèrent enfin à comprendre qu'ils avaient besoin d'humilité (Matthieu 18:1-3 ; Marc 10:35-37).

Notre verset clé affirme la nécessité de l'humilité comme attribut de caractère essentiel pour tous ceux qui seront élevés à une position dans le royaume céleste. L'humilité chrétienne, fruit du Saint Esprit, implique d'évaluer avec sobriété ses capacités, de ne pas avoir une opinion trop élevée ou trop basse de soi-même (Romains 12:3 ; Philosophie 2:3-5).

L'orgueil, en revanche, est le contraire de l'humilité et a été manifesté à l'origine par

Lucifer, provoquant sa chute (Ésaïe 14:12-14 ; Proverbes 16:18). L'humilité, à la lumière des Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament, est une nécessité de la foi du croyant. Le meilleur exemple d'humilité est Jésus, qui s'est décrit comme « *doux et humble de cœur* » et qui « *s'est dépouillé lui-même* » (Matthieu 11:29 ; Philippiens 1:11).

Christ a établi une norme du service humble lorsqu'il a lavé les pieds de ses disciples, déclarant : « *Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait.* » (Jean 13:14,15). Ainsi, revêtir l'humilité implique une disposition à servir. Si, comme Jésus, nous nous humilions devant Dieu, nous serons exaltés dans le futur avec une couronne de gloire qui durera éternellement.

Le principe de l'humilité doit être manifesté par tous ceux qui veulent servir dans le royaume de Dieu. « *Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu* » (1 Corinthiens 1:26-29).

Le Seigneur se souviendra de ceux qui accomplissent de bonnes œuvres avec un motif juste à leur résurrection et ils recevront des bénédictions terrestres proportionnellement à leurs progrès sur la voie de la sainteté (Matthieu 25:34-40 ; Ésaïe 35:8-10). Cependant, les disciples dévoués du Christ dans cette vie font plus que faire le bien. Ils s'engagent dans l'abnégation, le sacrifice et le service fidèle jusqu'à la mort, afin d'atteindre l'espérance de recevoir une résurrection céleste pour la vie divine.

« Lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous recevrez une couronne de gloire incorruptible. ... Revêtez-vous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, et il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. » (1 Pierre 5:4-6). 📖

Jésus parle avec une Samaritaine

Verset clé : *« Plusieurs des Samaritains de cette ville crurent en lui à cause de la parole de la femme, qui rendait ce témoignage : Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »* (Jean 4:39)

Verset choisi : Jean 4:1-30,39-42

Pendant son ministère terrestre, Jésus avait conseillé à ses disciples de ne pas porter le

message de l'Évangile aux Gentils ni dans aucune ville des Samaritains. Ils n'étaient pas de pure souche israélite et ne se conformaient donc pas pleinement à toutes les lois et coutumes des Juifs (Matthieu 10:5,6).

Un jour, alors qu'il voyageait de Judée à travers la Samarie, le Maître avait besoin de se rafraîchir. Il rencontra une femme dans la ville de Sychar et lui demanda de l'eau pendant que ses disciples y achetaient de la nourriture. Comme notre Seigneur était juif, la femme se demandait pourquoi il avait demandé à boire à une Samaritaine. Le Christ lui dit alors qu'il avait de l'eau qui, si elle en prenait, mènerait à la vie éternelle (Jean 4:6-15).

Au fur et à mesure que leur conversation se poursuivait, la Samaritaine comprit que Jésus était un prophète. En effet, il lui avait dit qu'elle avait eu plusieurs maris et que celui avec qui elle vivait actuellement n'était pas son mari. De plus, leur discussion s'est transformée en une réflexion sur la signification d'adorer le Père céleste « *en esprit et en vérité* ». Cela implique une profonde révérence pour sa sainteté qui lui serait agréable, par opposition à de simples actes superficiels de prière, de louange et d'action de grâce. Le véritable culte de Dieu devrait nous consumer comme un mode de vie (versets 16-24).

Notre verset clé montre qu'un certain nombre de Samaritains reconnaissaient qu'ils n'étaient pas satisfaits dans leur cœur de ce qu'ils

savaient de Dieu, ainsi que de leur relation avec lui. Cela était démontré par le témoignage convaincant de la femme et son désir d'en savoir plus sur Jésus.

Tous les événements décrits dans cette leçon se sont produits avant que notre Seigneur ait payé la rançon pour tous. Ainsi, la porte de l'opportunité n'était pas encore ouverte pour que ses disciples consacrés aient l'espoir de régner avec lui pendant le royaume messianique, lorsque la famille humaine viendra adorer Dieu en esprit et en vérité.

Le Père céleste ne traite pas directement avec l'humanité en ce moment, mais cherche une Epouse pour son Fils Jésus-Christ. Puissions-nous proclamer fidèlement la bonne nouvelle du royaume de Dieu comme antidote à tout ce qui ne va pas dans ce monde. *« Il dit alors : Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisissez point. Rends insensible le coeur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son coeur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. Je dis : Jusqu'à quand, Seigneur ? Et il répondit: Jusqu'à ce que les villes soient dévastées et privées d'habitants ; jusqu'à ce qu'il n'y ait personne dans les maisons, et que le pays soit ravagé par la solitude »* (Ésaïe 6:9-11).

Saisissons chaque occasion qui se présente pour donner une parole de réconfort à tous, lorsque nous en avons l'occasion. « *Quand j'annoncerais l'Évangile, je n'ai pas de quoi me glorifier, car la nécessité m'en est imposée ; et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* » (1 Corinthiens 9:16) 

Jésus domine un esprit impur

Verset clé : « *Il partit, et commença à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous s'étonnèrent.* » (Marc 5:20)

Versets choisis : Marc 5:1-20 ; Luc 8:26-39

Après que Jésus et disciples eurent traversé la mer de Galilée, ils entrèrent dans le pays des Gadaréniens. Là, ils rencontrèrent un homme possédé par un esprit impur. Cet esprit avait un tel pouvoir sur lui qu'il devait vivre parmi les tombeaux. De plus, il avait souvent été lié avec des entraves et des chaînes, mais à cause de sa possession démoniaque, personne ne pouvait le maîtriser. Voyant le Seigneur de loin, l'esprit impur, parlant par les lèvres de cet individu tourmenté, lui demanda : « *Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus ?* » (Marc 5:1-7).

Notre Seigneur ordonna alors à l'esprit impur appelé Légion - car il y en avait beaucoup -

de s'éloigner de l'individu affligé, lui procurant ainsi du soulagement. Il y avait à proximité un troupeau de porcs comptant environ deux mille animaux. Les démons qui possédaient l'homme demandèrent à Jésus de ne pas les renvoyer, mais de leur permettre de rester dans ce pays. Ils demandèrent alors la permission d'entrer dans les porcs, ce que le Seigneur leur accorda. Possédés par les démons, les porcs dévalèrent violemment une berge abrupte dans la mer et se noyèrent (versets 8-13).

Les gardiens du troupeau et d'autres qui avaient assisté à ce scénario furent effrayés à cause de ce qu'ils avaient vu, et demandèrent à Jésus de s'en aller. Il semble qu'ils s'intéressaient davantage à ce qui était arrivé aux mauvais esprits et au troupeau de porcs qu'au fait que ce pauvre homme, qui avait auparavant mené une vie inutile, avait maintenant recouvré la raison. Jésus lui a fait part du message de l'Évangile et l'a encouragé à raconter son expérience à sa famille et à ses amis (versets 14-19).

Notre verset clé implique que cet homme qui était maintenant guéri s'est mis à proclamer activement aux autres l'œuvre merveilleuse que le Maître avait accomplie en lui. Cela a évidemment été consigné pour nous comme une exhortation à annoncer la bonne nouvelle à tous, lorsque nous en aurons l'occasion, concernant les bénédictions qui se produiront pour l'humanité pendant le royaume de Dieu.

Bien qu'il ne soit pas vrai que toute l'humanité soit possédée par des démons à cause du péché, l'humanité déchue est mentalement déficiente à un degré plus ou moins élevé. Paul corrobore cette pensée. Il dit de ceux qui ont accepté Christ et ont reçu de son Esprit, la nouvelle intelligence, qu'ils ont « *l'esprit de force, d'amour et de sagesse* » (2 Timothée 1:7). Il laisse entendre ainsi qu'auparavant ils n'avaient pas un esprit sain, et que le monde en général n'a pas un esprit sain à l'heure actuelle.

Le psalmiste a écrit à propos de Jéhovah, le grand Médecin : « *C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies ; c'est lui qui délivre ta vie de la fosse, qui te couronne de bonté et de miséricorde ; c'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle* » (Psaume 103:3-5).

Grâce à l'amour rédempteur de Dieu, l'iniquité sera pardonnée, et finalement tous seront guéris grâce à la fidélité de notre Rédempteur qui a sacrifié sa vie en rançon pour tous (1 Timothée 2:5,6). Comme nous devrions être reconnaissants pour le plan parfait du Père céleste qui apportera la paix, la joie et la guérison aux êtres intelligents qui l'honorent et le révèrent ! 📖



Quelles ne doivent pas être la sainteté de notre conduite et notre piété !

« Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété ! »

2 Pierre 3:11

Travail d'amour

Le Père céleste aurait pu nous faciliter le service des frères s'il l'avait voulu. Il aurait pu, à sa manière, nous faire savoir exactement qui sont les frères individuels de notre région et organiser les choses de telle sorte que tout ce que nous aurions à faire serait de les appeler avec la Parole de Vérité. Ils accepteraient à leur tour et nous nous réjouirions du privilège d'être ainsi utilisés par le Seigneur pour communiquer son message à son peuple.

Cependant, dans la sagesse de Dieu, et pour tester la sincérité de notre amour, il a fait en sorte que cela soit fait d'une manière plus difficile, qui exige le sacrifice de soi, le travail, l'opprobre et la persécution. C'est pourquoi l'apôtre, en Hébreux 6:10, parle de notre ministère en faveur des saints comme d'un « travail d'amour ».

Dieu teste ainsi notre foi, ainsi que notre amour. Après tout, le principal résultat de ce que nous faisons est la préparation de nous-mêmes

pour l'héritage commun avec notre Seigneur et Maître, Jésus-Christ. Si nous sommes fidèles, nous aurons plus tard le privilège de participer avec lui à la formation et à la bénédiction de toute l'humanité.

Combien seront profitables, en effet, nos efforts pendant quelques années fugaces dans cette vie, si nous sommes ainsi trouvés fidèles jusqu'à la mort, recevons la couronne de vie et avons le privilège de participer à l'octroi des bénédictions de Dieu à toute la race maudite par le péché et mourante ! (Apocalypse 2:10 ; 3:21).

Nous devrions apprendre à considérer les choses du point de vue de Dieu. L'apôtre dit : *«Dieu n'est pas injuste pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints»* (Hébreux 6:10). Qu'importe que les autres entendent ou qu'ils s'abstiennent, qu'ils apprécient nos efforts ou y soient indifférents ? Ce qui compte, c'est que Dieu n'oublie pas. En conséquence, nous jouissons dès maintenant des riches bénédictions de la foi et de l'espérance, et nous serons bientôt récompensés par toutes les joies extraordinaires du Royaume en sa présence glorieuse (Psaume 16:11 ; 1 Jean 3:1,2). Que pourrions-nous demander de plus ?

Malgré le fait que ces derniers jours nous avons été témoins d'accomplissements prophétiques exceptionnels qui nous ont rassurés sur la véracité des Écritures, il semble plus

difficile que jamais de maintenir un zèle ardent pour la Vérité et les frères. Le Seigneur a permis que de telles conditions se produisent parmi son peuple. Elles sont calculées pour tester leur loyauté individuelle envers lui.

Comment réussissons-nous cette épreuve ? Les beautés du message de l'Évangile sont-elles toujours pour nous une inspiration qui nous poussera à faire le sacrifice de nous-mêmes pour faire connaître ses gloires aux autres ? Étions-nous zélés dans le passé simplement parce que d'autres étaient zélés ?

Le message des Écritures est le même aujourd'hui et il devrait avoir une influence aussi vitale dans nos vies que par le passé. Jésus est toujours le Capitaine de notre salut et la nourriture spirituelle qu'il a servie à son peuple ici à la fin de l'ère de l'Évangile devrait toujours résonner clairement dans nos cœurs, nos esprits, nos paroles et nos actions, tout comme elle le faisait à l'époque de l'Église primitive (Hébreux 2:10 ; Luc 12:42).

Nous devons oublier beaucoup de choses qui « sont derrière ». Paul a dit qu'il le faisait. (Philippiens 3:13). D'un autre côté, nous pouvons avec profit nous souvenir de certains des « premiers jours », si cela peut nous inciter à revenir à notre « premier amour » et à notre enthousiasme pour le Seigneur et sa Vérité (Hébreux 10:32 ; Apocalypse 2:4)

Dans Hébreux 10:32, cité plus haut, Paul exhorte ceux à qui il écrit à faire exactement cela. D'après ce verset et celui qui suit, ils étaient autrefois engagés avec zèle dans un ministère d'amour envers les saints, mais ils avaient apparemment laissé une léthargie spirituelle s'installer en eux. Dans son effort pour raviver ce premier amour, Paul les exhorte à «*se souvenir des premiers jours*». En effet, leur zèle dans les premiers jours avait conduit à un «*grand combat d'afflictions*» et ils avaient été «*mis en spectacle aux opprobres et aux tribulations*». Pourtant, ils «*acceptèrent avec joie l'enlèvement de leurs biens*», sachant qu'ils avaient au ciel «*des biens meilleurs et durables*» (Hébreux 10:33, 34).

Voici une leçon d'une importance vitale pour quiconque, pour une raison ou une autre, a pu laisser s'affaiblir son «*premier amour*» et son zèle. C'est une idée fausse que de croire que Dieu veut que son peuple perde cet enthousiasme sincère et irréprensible avec lequel il a répondu à son amour lorsqu'il a brillé dans leur cœur pour la première fois avec l'Évangile. Ce que Dieu veut surtout, c'est voir ce zèle perdurer jusqu'à ce qu'il consume notre vie, même jusqu'à la mort à son service.

Dans sa prophétie de Matthieu 24, Jésus énonce des signes qui indiqueraient certaines conditions qui mèneront à sa seconde présence et à la fin des temps. L'un d'eux est son avertissement selon lequel, parce que l'iniquité

abonderait, l'amour de beaucoup se refroidirait (v. 12). Voilà donc un autre rappel que nous devons particulièrement veiller à ce que les conditions auxquelles le Maître fait allusion puissent provoquer un refroidissement de notre amour et de notre zèle.

Assurément, si nous réfléchissons comme il se doit à la manière dont nous devrions être, non seulement nous éviterons l'iniquité dans notre propre vie, mais nous ne permettrons pas aux influences iniques dont nous sommes entourés de nous détourner de la voie du sacrifice. Au contraire, nous « *persévérons jusqu'à la fin* » et obtiendrons ainsi notre salut (v 13).

Quand l'iniquité abonde

Quelle est cette iniquité à laquelle le Maître fait référence ? En tant que leçon pratique, nous pouvons penser qu'elle s'applique à tout ce qui peut être en désaccord avec le Seigneur et ses enseignements. Tout au long de l'ère chrétienne, les pratiques iniques des faux dirigeants de l'Église ont contribué à l'atténuation du zèle de beaucoup. Il ne devrait pas en être ainsi pour nous. Notre relation avec Dieu par sa Parole de Vérité devrait être si indépendante des autres que même si ceux qui nous ont enseignés devaient s'écarter du chemin étroit, cela ne nous influencerait pas.

Nombreuses sont les épreuves aujourd'hui – les flèches enflammées de l'Adversaire – qui

tendent à atténuer le zèle des disciples du Christ si leurs yeux ne sont pas fermement fixés sur lui et leurs cœurs remplis de son amour. Ingénieux, par exemple, sont les arguments qui pourraient être présentés de diverses sources pour expliquer pourquoi le peuple consacré du Seigneur devrait maintenant cacher sa lumière et la garder seulement pour lui-même et quelques élus.

Au contraire, Jésus a dit : *« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux »* (Matthieu 5:14-16).

Dans un autre exemple, on peut laisser un grief personnel qu'une personne peut avoir envers un autre membre de l'Église influencer son raisonnement, jusqu'à ce qu'elle justifie sa position d'antagonisme envers le groupe tout entier et ses activités. Voici un cas où l'iniquité est autorisée à entrer dans son propre cœur et à croître à un point tel que l'amour se refroidit.

Efforcez-vous de nous élever au-dessus des petites choses personnelles qui n'ont aucun rapport réel avec les fondements de la Vérité et notre relation avec elle. Qu'importe si quelqu'un dit quelque chose qui ne nous plaît pas et si quelque chose est dit même intentionnellement

pour nous blesser. Le Père Céleste n'est-il pas capable de tout contrôler et de faire en sorte que de telles choses concourent à notre bien (Romains 8:28) ? Ne permettons pas à l'iniquité d'entrer dans nos cœurs et de nous éloigner du Seigneur, de la Vérité et des frères.

En réfléchissant de plus près à la manière dont nous devrions être, rappelons-nous que nous devons d'abord et avant tout essayer d'être comme Christ, « *transformés à sa même image* » (2 Corinthiens 3:18). Si nous nous efforçons vraiment de suivre son exemple, nous devons nous rappeler qu'il a été mis à l'épreuve « *en toutes choses comme nous, lui qui n'avait pas péché* ».

Il a été insulté, persécuté, finalement mis à mort, et pourtant, dans ses derniers instants, Jésus a continué d'être un fidèle ambassadeur de son Père (Hébreux 4:15 ; 12:3 ; 1 Pierre 2:23). Rappelons-nous que le serviteur ne peut pas s'attendre à être au-dessus de son Maître, et que si nous sommes de vrais serviteurs, nous nous efforcerons chaque jour de lui ressembler davantage (Jean 15:20).

« Pensez à ces choses »

« *Une conduite sainte et la piété* », si elles sont authentiques, ne sont pas des qualités que nous pouvons porter simplement comme un vernis. La véritable ressemblance à Dieu vient de l'intérieur et est basée sur nos habitudes de pensée. La question de Pierre : « *Quel genre d'hommes*

devez-vous être ? » trouvera une réponse en fonction de la manière dont nous contrôlons nos pensées. La véritable pensée chrétienne est magnifiquement décrite par Paul dans Philippiens 4:8, où nous lisons : *« Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées »*.

Nous sommes entourés de beaucoup de bonnes choses louables, et notre esprit peut y réfléchir avec profit. Néanmoins, nous croyons que, en tant que chrétiens qui cherchent à remplir notre esprit des choses qui ont vraiment trait à la vie et à la piété, nous ferons bien de penser particulièrement, d'abord à notre Père céleste et à son Fils bien-aimé, ensuite à la Vérité dans toute sa gloire resplendissante, et enfin, aux frères.

Si notre cœur et notre esprit sont remplis de choses qui concernent Dieu, son plan et son peuple, ces pensées pures, nobles, louables et vertueuses déborderont constamment pour le bien des autres. Par une conversation sainte et la piété, nous serons utilisés par le Père céleste pour nous servir et nous reconforter les uns les autres et pour être de bons ambassadeurs dans le monde, partageant avec eux le message glorieux de l'Évangile du royaume (Matthieu 24:14). 